



Lorraine - Lotharingen
THE BRUSSELS BUSINESS CLUB

CERCLE DE LORRAINE SA
CERCLE DE LORRAINE -
26273



L'Echo

29.04.2014

Circulation: 12983

822c15

Page: 6

343

L'Echo

«Avec moi, le chantage, ça ne marche pas!»

La secrétaire d'État à l'Asile, celle que la Flandre met (presque) sur le même pied que Bart De Wever, est venue défendre le bilan de son action au Cercle de Lorraine.

MARTIN BUXANT

C'est donc au Cercle de Lorraine, à Bruxelles, que la superstar libérale flamande - l'antidote (?) à la N-VA - avait choisi de fêter son 52^e anniversaire lundi midi en donnant les recettes mises en œuvre pour exercer sa compétence de l'Asile et de la Migration au sein du gouvernement.

Avec le franc-parler qui fait son succès dans les sondages, elle a expliqué avoir trouvé à son arrivée «des batailles de sacoches entre Marie Arena et Annemie Turtelboom ou entre Melchior Wathelet et Philippe Courard» qui se disputaient ces compétences éclatées. L'Asile et la Migration ont été réunis sous un seul chapeau et De Block a pu mener une politique qu'elle décrit comme «ferme mais humaine» - car, dit-elle, «lorsqu'il s'agit de dignité humaine, il n'y a que très peu d'espace pour la négociation» (c'est du Angela Merkel, en fait). La secrétaire d'État a ainsi rappelé qu'en 2011, lorsqu'elle est entrée au gouverne-

ment, il y avait des grèves de la faim en cours chez les demandeurs d'asile déboutés, il y avait des demandeurs d'asile qui étaient logés dans des hôtels aux frais de l'État belge, et l'État belge était, en outre, parfois condamné à payer des astreintes de 500 euros par jour à certains candidats à l'asile. «Tout cela, c'est du passé», s'est réjouie De Block devant un auditoire largement acquis à sa cause.

Ainsi, la Brabançonne flamande a-t-elle expliqué «ne jamais céder au chantage des demandeurs d'asile qui font la grève de la faim ou qui montent sur des grues. Je vous le dis: parfois, cela nécessite des nerfs d'acier, quand chaque matin à la radio, on entend des nouvelles de la santé des grévistes de la faim. Mais pour moi, il y a la loi et la loi doit être respectée. J'applique une politique stricte mais juste».

De Block a ensuite détaillé toutes les avancées qu'elle estimait avoir pu réaliser sur cette courte législature. Elle est notamment revenue sur les nombreux déplacements effectués à l'étranger dans le cadre de sa compétence: Congo, Guinée, Cameroun, Kosovo, Serbie, etc. «Il y a le Club Med et le Club Migrations», a-t-elle dit. Il est nécessaire d'aller expliquer sur place que la situation n'est pas ce qu'ils

croient ici.» Et de stigmatiser l'appel d'air créé par la régularisation collective de 2010.

Dans la foulée, la secrétaire d'État a aussi pris les exemples de Karl Marx et d'Einstein, «pas spécialement connus pour être des libéraux», pour prouver que des personnes issues de la migration pouvaient parfaitement s'intégrer. «Il faut donner des réponses rapides aux candidats à l'asile en Belgique, ensuite s'ils sont acceptés, il faut qu'ils s'intègrent vite et bien. Si la réponse est négative, nous privilégions toujours le retour volontaire, mais il est clair qu'on a également une politique de retour forcé vers le pays d'origine».

«On a également mis l'accent sur

tout ce qui était lutte contre la fraude - des gens qui font par exemple plusieurs demandes d'asile simultanément ou de fausses déclarations. Enfin, on a aussi veillé à la sécurité des gens puisque 70% des candidats à l'asile qui étaient en prison pour une raison quelconque et qui en sortaient et rendaient parfois les villes dangereuses sont aujourd'hui éloignés».

Inutile d'écrire - mais on l'écrit quand même - que le vice-Premier Didier Reynders, qui introduisait la secrétaire d'État, a particulièrement apprécié le speech de sa collègue flamande. «C'est une politique libérale, une politique efficace, cela me convient tout à fait», a-t-il conclu.

«Il y a les pays du Club Med et les pays du Club Migration. Ou il faut expliquer que la situation belge n'est pas idyllique.»

MAGGIE DE BLOCK

SECRETARIE D'ETAT A L'ASILE
(OPEN VLD)



Maggie De Block: «Il faut des nerfs d'acier pour tenir tête aux grévistes de la faim». © BELGA

